

Comment devrais-je percevoir une personne malade ?

Question :

Les sections d'*Un Cours en Miracles* intitulées « *L'accord pour se joindre* » (T.28.III.2:5) et « *La plus grande jonction* » (T.28.IV.4) semblent très importantes quant à la façon pratique d'être en relation avec les « autres », de la perception que nous avons d'eux, et donc de nous-mêmes. Cependant, je ne comprends pas clairement l'application pratique de leur signification. Prenons, par exemple, l'instruction suivante : « *S'unir avec l'esprit d'un frère prévient la cause de la maladie et des effets perçus* » (T.28.III.2:5). Si je vois un frère qui est malade (peu importe la forme que sa maladie pourrait prendre), je sais que je l'ai rejoint dans cette illusion. Mais qu'est-ce que je suis supposé voir, chercher, ou avoir conscience, etc. afin de lui prouver, à lui et à moi-même que nous avons tort dans cette perception ?

Réponse :

Discuter de l'application pratique des principes du *cours* est toujours un peu délicat. D'une part, le *cours* est très pratique car il nous dit exactement comment suivre ses enseignements. D'autre part, quand la plupart d'entre nous pensons à des applications pratiques, nous envisageons quelque chose que nous pouvons faire dans notre comportement. Mais le *cours* ne parle jamais du comportement comme tel. Ainsi, pour répondre à votre question, vous n'êtes pas censé voir, rechercher, ou avoir conscience de quelque chose à l'extérieur. Comment peut-il y avoir quelque chose en dehors, alors que le message global du *cours* est qu'il n'y a rien en dehors de votre esprit ? Et le *cours* ne demande certainement pas de *prouver* que vos perceptions ou celles de votre frère sont fausses.

Mais alors, qu'est-ce qu'il nous dit de faire ? Nous pouvons commencer à répondre à cette question en lisant attentivement la même phrase que celle que vous avez mentionnée. « *S'unir avec l'esprit d'un frère prévient la cause de la maladie et des effets perçus* » (T.28.III.2:5 **bold nôtre**). En d'autres termes, on nous demande de se joindre au niveau de l'esprit. Jésus ne dit rien quant à se joindre aux corps ou de faire quoi que ce soit au niveau de la forme. De toute évidence, un corps ne peut pas se joindre à l'esprit. Cela veut dire clairement que le lieu dans lequel nous rejoindrons notre frère est dans nos pensées. Cela prévient la *cause* de la maladie, parce que la cause de la maladie vient de notre croyance en la séparation et en la culpabilité qui en découle.

Par conséquent, en reconnaissant dans notre propre esprit que cette culpabilité et cette séparation sont illusoire et qu'en vérité nous faisons un avec notre frère - tant dans notre sentiment de culpabilité dans le rêve que comme Fils bien-aimé de Dieu dans la réalité - nous désamorçons la culpabilité et la peur, lesquelles ont provoqué le besoin d'une maladie comme puissante défense contre la vérité à l'intérieur de ce rêve.

Cela ne signifie pas que notre shift intérieur va guérir le corps de notre frère ou le nôtre. Cependant, cela signifie que si nous avons fait pleinement ce déplacement, nous pourrions être avec le corps de quelqu'un atteint du cancer et être en paix. De même, nous pourrions être avec un frère en train de mourir du cancer et savoir que la maladie n'a aucun effet sur la réalité de qui il est. De cet endroit, nous serions en mesure de voir que même si son corps semble malade, notre frère n'est pas un corps, et par conséquent il n'est pas malade. Du point de vue du comportement, nous ferions probablement encore toutes ces choses affectueuses que l'on fait normalement pour quelqu'un qui souffre. Nous n'essaierions pas de faire disparaître la maladie, ou de dire à la personne qu'elle est une illusion. Si la personne était prête à accepter que tel est le cas, elle ne serait pas malade. Pour cette raison, nous donnerions plutôt tout le réconfort possible à la personne, de la façon la plus utile possible pour elle à ce moment-là.

Une autre clé pour saisir ce que le *cours* veut dire dans les sections que vous avez mentionnées est de prendre conscience que lorsque Jésus parle de maladie, il ne signifie pas nécessairement une affection physique dans le corps. Pour Jésus, le simple fait de penser que nous sommes ici est une maladie. Croire que nous avons besoin de respirer, manger, dormir et ainsi de suite, est une maladie - non pas parce que ces choses sont mauvaises, mais parce qu'elles représentent un choix, notre choix clairement insane de croire qu'il est possible de se sentir limités par ce « *mur de chair autour de l'esprit, nous gardant prisonnier dans un minuscule point noir d'espace et de temps, qui est redevable à la mort et à qui n'est donné qu'un instant pour soupirer, se chagriner et mourir* » (T.20.VI.11:2). Ainsi, du point de vue guéri de Jésus, votre besoin de respirer est tout autant une maladie que le cancer d'un frère. C'est pourquoi « *Accepter l'Expiation pour vous-même signifie de ne pas donner du soutien au rêve de maladie et de mort de quelqu'un.* » (T.28.IV.1:1). Accepter l'Expiation signifie que nous reconnaissons que la *totalité* de notre expérience n'est rien de plus qu'un mauvais rêve de maladie et de mort, que ceci est la vérité, que le corps apparaisse en santé selon les normes du monde, ou qu'il semble malade.

Heureusement, Jésus ne nous demande pas de faire ce changement radical dans nos pensées, seuls par nous-mêmes. Il nous laisse savoir que le Saint-Esprit est déjà présent dans notre esprit, prêt à nous aider à opérer ce changement dans nos pensées chaque fois que nous lui demandons. Encore une fois, vous n'avez pas à essayer de rechercher ou à essayer de prouver quoi que ce soit : « *Votre désir de lâcher prise des illusions, voilà tout ce que requiert le Guérisseur du Fils de Dieu* » (T.28.IV.10:9).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1299